

TRAVAUX ORIGINAUX

CLINIQUE CHIRURGICALE.

HOPITAL NOTRE-DAME, MONTRÉAL. — M. BROSSEAU.

Ce que doit être la clinique.

Messieurs,

En commençant la clinique chirurgicale, je dois vous mettre au courant des idées qui me guideront dans cet enseignement, et vous tracer la voie dans laquelle j'entends vous faire marcher.

Sous le nom d'enseignement clinique j'entends les observations faites au lit du malade, mais surtout la leçon faite à l'amphithéâtre après la visite des salles. Cette leçon est le complément indispensable de la visite pour l'instruction des élèves.

Deux procédés différents sont adoptés pour donner une clinique. L'un consiste à choisir un sujet de pathologie et à le développer, en prenant comme confirmation des données théoriques, les phénomènes observés sur les malades des salles. L'autre consiste à prendre pour sujet de la leçon un ou plusieurs malades atteints d'affections différentes et à développer tout ce qui concerne l'étiologie, la symptomatologie, le pronostic et le traitement, ou bien à comparer entre elles des maladies identiques. Ce dernier procédé est le meilleur, car il met les élèves en face des nécessités et des difficultés de la pratique et les familiarise avec l'application, aux maladies, des préceptes théoriques puisés dans les leçons et les livres de pathologie.

L'enseignement chirurgical comprend deux chaires : la chaire théorique et la chaire clinique. Au professeur théorique appartient le devoir d'initier l'élève aux idées générales de la pathologie chirurgicale ; à lui d'enseigner l'inflammation, le traumatisme, les tumeurs en général, la gangrène, etc., etc. Le professeur de clinique doit au contraire *spécialiser* son enseignement à propos de chaque malade. A lui d'étudier l'inflammation, le traumatisme, la gangrène de telle ou telle région. Jugez par conséquent de l'importance de ce dernier enseignement. C'est au lit du malade, dans les salles de l'hôpital, que l'élève doit se former définitivement.

Mais pour que la spécialisation ne reste pas stérile, il faut qu'elle repose sur un fonds solide de connaissances générales. La clinique